



---

**BMGD**  
**Podcasts**

---

## **Épisode 67**

### **L'univers visuel**

Découvrir notre sensibilité visuelle et créer un univers de représentation est une noble ambition et un but stimulant pour vivre dans l'expression de soi. Je pense que comme la littérature ou la peinture, la photographie est un champs d'expression éminemment contemporain, qui peut constituer une source de satisfaction incomparable.

En fuyant l'image de l'artiste maudit pour ne s'attacher qu'aux témoignages des créateurs qui ont évoqué l'assouvissement et la plénitude ressentie en s'engageant dans cette voie de recherche et d'expression on trouve un encouragement à mettre au jour son propre univers et à œuvrer à en créer les images.

Se découvrir soi et satisfaire une aspiration créatrice est le but simple de cette occupation. Naturellement, avant de s'engager dans la carrière, il faut être prévenu que nous allons rencontrer quelques obstacles et résistances, échecs, insatisfaction, et épuisement.

Mais rien de plus que la vie elle-même au fond. Au final, si l'on parvient à rester proche de sa sensibilité personnelle et au prix de quelques efforts de création on matérialisera cet univers qui est le nôtre et ne serait resté que virtuel sans cet investissement.

Comment faire ? Quand la motivation est là, comment va-t-on s'y prendre ?

Ma méthode est la suivante :

Au début on s'appuie sur les moyens de composition. Ensuite on poursuit avec ce qu'on a découvert.

S'appuyer sur les moyens de composition.

Admettons qu'il fasse beau. Et comme on va vers l'été on peut imaginer que c'est de la lumière du soleil dont nous allons disposer pendant quelques semaines. Donc quand le soleil brille il y a aussi des ombres et c'est à ce moment là que l'on peut choisir le moyen de composition : le clair/obscur. Vous ne choisissez pas de sujet particulier, vous partez en quête d'exploration de ce moyen spécifique de composition : vous cherchez à photographier des clairs/obscur. Quel que soit le sujet sur lequel tombe ce clair/obscur, cela n'a pas la moindre importance. En cessant de regarder le sujet vous vous affranchissez de celui-ci, et c'est justement l'essentiel de s'autoriser à « décrocher » de ce qui est une impasse visuelle et qui abouti inévitablement au cliché.

Pour éviter cet écueil je vous propose de ne cadrer, même si votre travail semble tendre vers l'abstraction, qu'en fonction de cet élément de composition qui doit vous préoccuper au premier chef : le clair/obscur dans notre exemple. Vous allez alors découvrir des angles et des cadres que vous n'auriez pas eu l'idée d'aller chercher autrement. Vous empruntez de cette façon un chemin de traverse qui va vous amener vers des surprises visuelles, des étonnements et des découvertes inattendues.

Il vous faut certes un peu d'audace pour emprunter cette voie mais suivez -la avec confiance car de plus grandes satisfactions se trouvent sur ce chemin que dans celui de la voie évidente, rapide et sûr du sujet qui ne peut mener hélas qu'à la redite.

Celui-ci, le sujet, sera toujours sur la photo bien sûr puisqu'il est devant l'objectif, mais il arrive comme en seconde position et n'ayant plus la vedette, il cesse de s'imposer à l'œil pour laisser la préséance à l'élément de composition mis en avant et qui parlera, lui, directement à l'émotion de spectateur.

J'ai pris comme exemple le Clair/obscur mais vous pouvez aussi bien choisir le cadre, c'est à dire les lignes et les formes, les textures et matières, l'instant, etc...

La méthode est toujours la même : vous ne laissez pas le sujet s'emparer de votre esprit car toute la richesse de surprises des moyens de compositions disparaîtra comme par enchantement pour ne laisser la place qu'à une image sans caractère et sans saveur pour le spectateur.

Rappelez-vous que ce qui stimule la curiosité et le désir de voir est basé presque uniquement sur les moyens de composition et pour une part plus faible sur le sujet lui-même. Autrement dit ça n'est pas ce que vous montrez qui stimule l'intérêt, tant nous sommes tous blasés sur ce qu'il y a à voir, mais comment vous le montrez et la manière dont vous avez choisi de le représenter.

La deuxième partie est la poursuite de ce que vous avez découvert.

Lorsque vous avez réalisé une ou plusieurs séries d'images créées sur ce mode, en utilisant différents moyens spécifiques de composition, regardez ce qui vous séduit dans ces images. Envisagez ce que vous aimeriez développer et explorer plus attentivement et partez à la recherche de ces sensations à travers de nouvelles créations.

Le jeu s'arrête lorsque vous parvenez à une représentation dans laquelle vous ressentez le besoin de continuer. Paradoxal n'est-ce pas ? Et c'est peut-être bien tout l'enjeu de la satisfaction et de l'épanouissement dans la création.

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Berndt MISSA

[www.bmgd.fr/podcasts](http://www.bmgd.fr/podcasts)